

THEATRE DES CELESTINS

Directeur
JEAN MEYER

Directeur de la scène
RENÉ MONIEZ

Régisseur général
FRANÇOIS HERFURTH

Chef machiniste
ROGER GIRARD

Chef électricien
MARC BRUN

Chef costumière
Josiane BERTHAUD

Maquette
RENÉ PERRIN

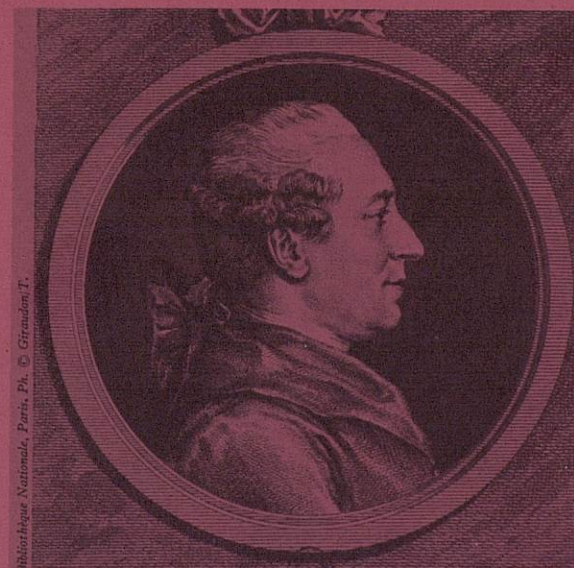
Impression : COMIMPRIM

THÉÂTRE
DES
CÉLESTINS

THEATRE DES CELESTINS

LE MARIAGE DE FIGARO

de
Beaumarchais



SAISON 1981-1982

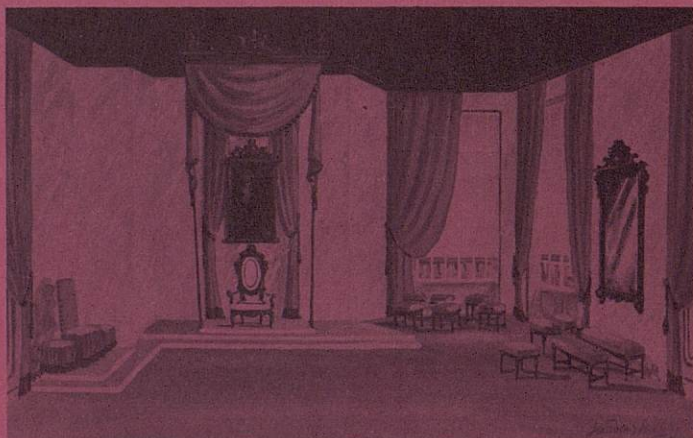
2028 W 130

LE MARIAGE DE FIGARO

Cette œuvre illustre fut créée à Paris par les Comédiens français le 27 avril 1784, en leur nouvelle salle de la rive gauche (l'actuel Odéon). Les Parisiens avaient fait queue pendant plus de vingt-quatre heures pour assister à la première représentation. La pièce interdite depuis près de dix ans avait paradoxalement été jouée à la cour. Marie-Antoinette, elle-même, y jouait le rôle de la Comtesse et le Comte d'Artois celui de Figaro. Mais laissons Beaumarchais parler de sa comédie.

« La Folle Journée explique comment, dans un temps prospère, sous un roi juste et des ministres modérés, l'écrivain peut tonner sur les oppresseurs, sans craindre de blesser personne. C'est pendant le règne d'un bon prince qu'on écrit sans danger l'histoire des méchants rois ; et, plus le gouvernement est sage, est éclairé, moins la liberté de dire est en presse : chacun y faisant son devoir, on n'y craint pas les allusions ; nul homme en place ne redoutant ce qu'il est forcé d'estimer, on n'affecte point alors d'opprimer chez nous cette même littérature, qui fait notre gloire au dehors et nous y donne une sorte de primauté que nous ne pouvons tirer d'ailleurs.

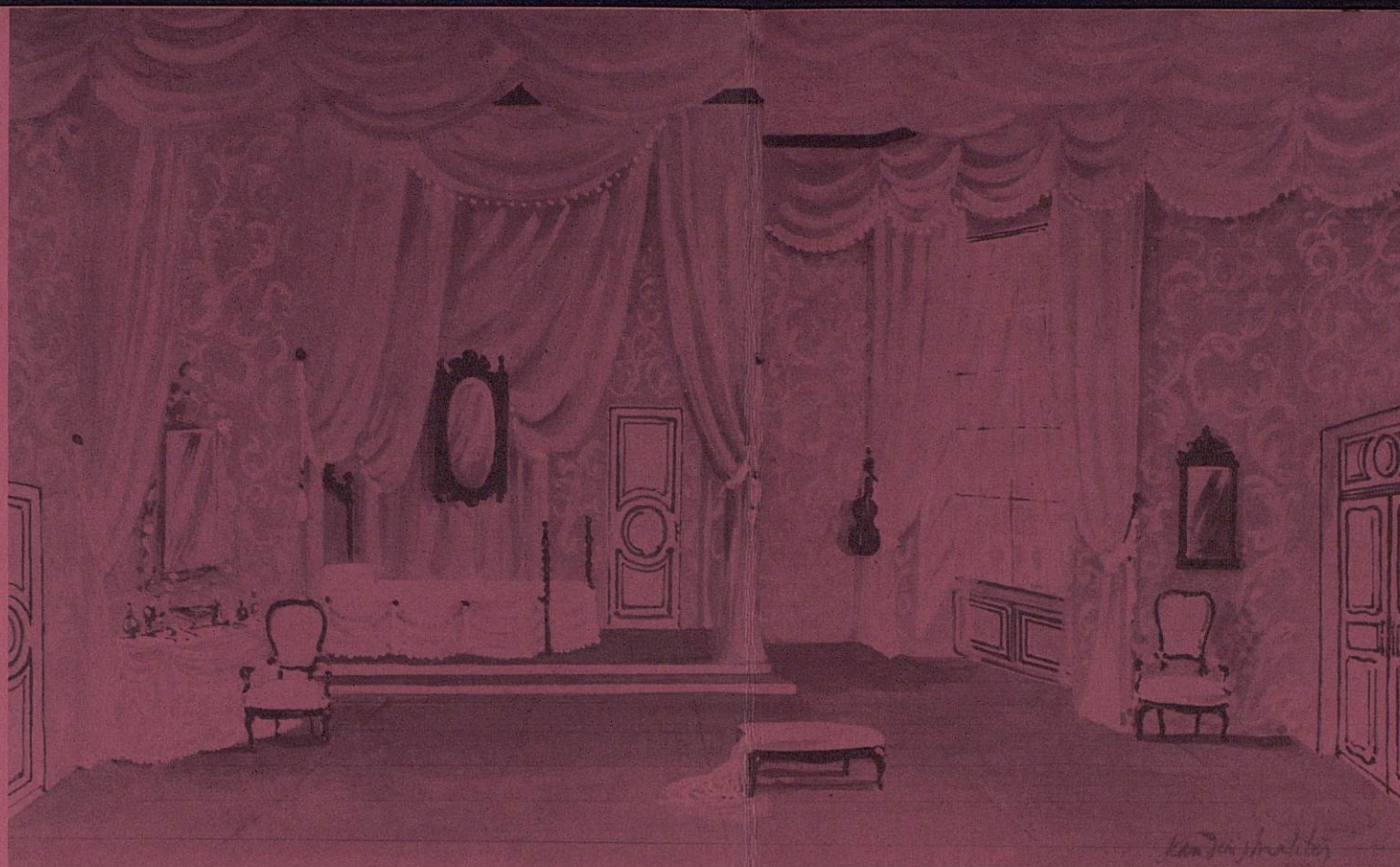
En effet, à quel titre y prétendrions-nous ? Chaque peuple tient à son culte et chérit son gouvernement. Nous ne sommes pas restés plus braves que ceux qui nous ont battus à leur tour. Nos mœurs, plus douces, mais non meilleures, n'ont rien qui nous élève au-dessus d'eux. Notre littérature seule, estimée de toutes les nations étend l'empire de la langue française et nous obtient de l'Europe entière une prédilection avouée qui justifie, en l'honorant, la protection que le gouvernement lui accorde.



Et, comme chacun cherche toujours le seul avantage qui lui manque, c'est alors qu'on peut voir dans nos académies l'homme de la cour siéger avec les gens de lettres, les talents personnels et la considération héritée se disputer ce noble objet, et les archives académiques se remplir presque également de papiers et de parchemins.

Revenons à la Folle Journée.

Un monsieur de beaucoup d'esprit, mais qui l'économise un peu trop, me disait un soir au spectacle : « Expliquez-moi donc, je vous prie, pourquoi dans votre pièce on trouve autant de phrases négligées, qui ne sont pas de votre style. – De mon style, monsieur ? Si par malheur j'en avais un, je m'efforcerais de l'oublier quand je fais une comédie, ne connaissant rien d'insipide au théâtre comme ces fades



camaïeux où tout est bleu, où tout est rose, où tout est l'auteur, quel qu'il soit.

Lorsque mon sujet me saisit, j'évoque tous mes personnages et les mets en situation – Songe à toi, Figaro, ton maître va te deviner. – Sauvez-vous vite, Chérubin ! C'est le comte que vous touchez. – Ah ! comtesse, quelle imprudence avec un époux si violent ! – Ce qu'ils diront, je n'en sais rien ; c'est ce qu'ils feront qui m'occupe. Puis, quand ils sont bien animés, j'écris sous leur dictée rapide, sûr qu'ils ne me tromperont pas, que je reconnaitrai Bazile, lequel n'a pas l'esprit de Figaro, qui n'a pas le ton noble du Comte, qui n'a pas la sensibilité de la Comtesse, qui n'a pas la gaieté de Suzanne, qui n'a pas l'espièglerie du page, et surtout aucun d'eux la sublimité de Brid'oison. Chacun y parle son langage : eh ! que le Dieu du naturel les préserve d'en parler d'autre ! Ne nous attachons donc qu'à l'examen de leurs idées, et non à rechercher si j'ai dû leur prêter mon style.

A des moralités d'ensemble et de détail, répandues dans les flots d'une inaltérable gaieté, à un dialogue assez vif, dont la facilité nous cache le travail, si l'auteur a joint une intrigue aisément filée, où l'art se dérobe sous l'art, qui se noue et se dénoue sans cesse à travers une foule de situations comiques, de tableaux piquants et variés qui soutiennent, sans la fatiguer, l'attention du public pendant les trois heures et demie que dure le même spectacle (essai que nul homme de lettres n'avait encore osé tenter), que restait-il à faire de pauvres méchants que tout cela irrite ? attaquer, poursuivre l'auteur par des injures verbales, manuscrites, imprimées : c'est ce qu'on a fait sans relâche. Ils ont même épuisé jusqu'à la calomnie pour tâcher de me perdre dans l'esprit de tout ce qui influe en France sur le repos d'un citoyen. Heureusement que mon courage est sous les yeux de la nation, qui depuis dix grands mois le voit, le juge et l'apprécie. Le laisser jouer tant qu'il fera plaisir est la seule vengeance que je me sois permise. Je n'écris point ceci pour les lecteurs actuels ; le récit d'un mal trop connu touche peu ; mais dans quatre-vingts ans il portera son fruit. Les auteurs de ce temps-là compareront leur sort au nôtre, et nos enfants sauront à quel prix on pouvait amuser leurs pères ».

Du 24 février au 7 mars 1982

LE MARIAGE DE FIGARO

de Beaumarchais

Décors et costumes de Jean-Denis Malclès

Mise en scène de Jean Meyer

avec

<i>Figaro</i>	Jean-Pierre ANDREANI
<i>Suzanne</i>	Frédérique TIRMONT
<i>Bartholo</i>	Jacques MARIN
<i>Marceline</i>	Liliane BERTRAND
<i>Chérubin</i>	Anne RONDELEUX
<i>Le comte</i>	Roland FARRUGIA
<i>Bazile</i>	Olivier LEJEUNE
<i>La comtesse</i>	Yolande FOLLIOT
<i>Fanchette</i>	Dominique BLANCHE
<i>Antonio</i>	Jean PEMEJA
<i>Grippe soleil</i>	Pierre MONTAGNIER
<i>Pedrilie</i>	Robert CHAZOT
<i>Brid'oison</i>	Jean MEYER
<i>Un huissier</i>	Daniel DUBOIS
<i>Double main</i>	Gérard PICHON
<i>Garde</i>	Raphaël FERNANDEZ
<i>Garde</i>	Robert ZANATTA
	Boris BERTIN
	Erick BORDERIOUX
	Claude GAUVILLE
<i>Paysans</i>	François HALBIQUE
	Daniel KRELLENSTEIN
	Laurent SCHUH
	Jean-Pierre VILLECHENON
	Mireille COMAS
<i>Paysannes</i>	Claire CRETE
	Brigitte CROS
	Muriel GALLENE
	Elisabeth MARTINEZ
	Raphaële PISSARD-GRANTET